

Ah la guerre

(sur un air d'Aznavour, La Bohème)

Je vous parle d'un temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître,
Le siècle en ce temps-là
S'achevait sans éclat
L'euro était à naître
Si ce contrat d'un jour
Après un vrai concours
Ne payait pas de mine,
Ils pensaient naïvement
Le boucler sans épine
En à peu près trois ans

Ah la guerre Ah la guerre
ils ne pensaient pas, les innocents
Ah la guerre Ah la guerre
qu'ils en prendraient pour 18 ans

Voilà la guerre s'achève
Comme dans un mauvais rêve
La fumée se dissipe
Dix-huit ans trois permis
Deux recours quel gâchis
Une vraie guerre de principe
Et au milieu des morts
Avocats et consorts
Les généraux procèdent
Voyez leurs cheveux blancs
Voyez leurs membres raides
Aux tous derniers bilans

Ah la guerre Ah la guerre
Pour commencer crénom de nom
Ah la guerre Ah la guerre
La parole à la Commission :

Ce Blondel, cet Eloi
Avec leur mauvaise foi
Nous ont fait la morale
Isoler à tout prix
Quel luxe inouï
Pour du logement social
Prescrire de l'isolant
Penser aux habitants
Quelle vilaine manie
Tout ça est ridicule
Les architectes sont nuls
Surtout s'ils sont en vie

Ah la guerre, Ah la guerre,
Oui vous avez bien entendu
Ah la guerre, Ah la guerre
Voilà ce qu'il leur fut répondu

Malgré tout ce gâchis
L'habitant même assis
Peut voir à sa fenêtre
Vos murs tant vénérés
Sont maintenant isolés
De huit bons centimètres
La dimension sociale
Et celle patrimoniale
Ont été respectées
En étant si têtus
Ce n'est pas un musée
Vous avez tout perdu

A la guerre Je m'en rend compte maintenant
A la guerre Il y a toujours deux perdants

Et si dans ce martyre
On garde un souvenir
Qui sort de cette misère
Il n'y a qu'un nom qui vienne
Madame Corinne Etienne
Plus tous les locataires
Et pour parler morale
Devant ce tribunal
Qu'avons-nous à faire vite ?
Extraire des abysses
Commission et Service
Des Monuments et Sites

Ah ! la guerre Ah ! la guerre
Quand ça dure presque vingt ans
Ah la guerre Ah la guerre,
Il y a toujours deux perdants

Pierre Blondel

